

LES FONDS ÉTHIQUES TIENNENT LE COUP / Page B6



Action démocratique
L'étoile de Mario Dumont commence à pâlir / Page B7

Mérite estrien
Jean-François Roos et Lise Gagnon / Page B8



Chez nous

Pas question d'un 2e Tremblant

Les projets d'Intermont à Orford inquiètent plusieurs citoyens et organismes

Olivier Bouffard

MAGOG

Plusieurs organismes et citoyens venus présenter des mémoires aux consultations publiques sur la modification des limites du parc du mont Orford ont été catégoriques: pas question de créer un deuxième mont Tremblant au mont Orford.

«On a amené une toute nouvelle population au mont Tremblant, disait Jacques Durocher du groupe Les Amis du mont Orford. La population locale a été sacrifiée et n'a plus les moyens de se payer un billet de ski. On a amené des gens de Toronto et de New York, et le bijou que possédait la population locale a été cédé à d'autres. Les emplois qui ont été créés sont pour la plupart précaires et le monsieur qui se charge de l'entretien des chemins n'a pas les moyens de se payer un billet de ski.»

«Pour nous, le parc est un ensemble



La Tribune, Olivier Bouffard
Pierre Durocher, du groupe Les amis du mont Orford, s'oppose catégoriquement à ce que le mont Orford devienne un nouveau Tremblant.

ble, a déclaré M. Durocher. On ne peut pas en sortir une partie pour la donner à Intermont. Nous ne nous opposons à ce que la compagnie aille de l'avant et procède à du développement, mais nous pensons qu'elle doit réaliser ces développements en dehors des limites actuelles du parc.» M. Durocher a également fait valoir que, si le gouvernement tenait à ajouter les terrains proposés par Intermont dans le cadre du tracé proposé, il n'avait qu'à attendre que les options d'achat d'Intermont sur ces terrains expirent pour en négocier directement l'achat.

Jean-François Gagnon, de la Société pour la nature et les parcs du Canada, était venu pour «poser une question fondamentale: pourquoi persister dans l'erreur? Le ski et le golf n'ont pas leur place dans les parcs. On peut permettre de maintenir ces activités lorsqu'elles étaient déjà offertes, mais quand on parle de développement et d'agrandissement, on n'embarque pas du tout. Au parc du mont Orford, on ne parle plus de maintenir l'intégrité naturelle du

parc, mais plutôt d'en accélérer l'artificialisation alors qu'on devrait penser à freiner la dégradation et penser à restaurer.»

Contradiction

Pour sa part Ginette Bélanger, du RAPPEL, discernait une contradiction dans le sort réservé au ruisseau Castle, qui a fait l'objet d'investissements massifs en stabilisation des berges de la part des municipalités du Canton d'Orford, du Canton de Magog, et de la FAPAQ elle-même. «C'est contradictoire, on protège le ruisseau Castle à l'intérieur du parc, mais aussitôt que le ruisseau sort du parc, on se met à construire et à aménager des terrains de golf à côté.»

L'ingénieur et urbaniste, Michel Gariépy, est aussi venu donner ses impressions sur les modifications proposées à titre de résident. Bien qu'il applaudisse à l'extension possible du parc ainsi qu'à l'augmentation du ratio de

zonage de préservation à l'intérieur du parc, il croit que «l'échange de superficies pose problème».

«C'est présenté comme un banal échange de superficies qui représente un gain net de 0,72 kilomètre carré pour le parc, disait M. Gariépy. Cependant, les territoires qui seraient cédés à Intermont sont en plein dans l'axe de pénétration du parc, là où les visiteurs saisissent le caractère du parc. C'est un changement de paysage radical qu'on nous propose.»

«Où sont les études d'impact? demandait M. Gariépy. Il serait aberrant que dans un projet de développement majeur dans une zone sensible on ne procède pas d'abord à une simulation. Orford est plus qu'une montagne, c'est un point de repère emblématique de toute la région.»

M. Gariépy disait avoir «beaucoup de sympathie» à l'égard du projet de développement qu'il juge «intéressant à certains égards, mais nous ne disposons pas des données nécessaires pour bien l'analyser.»

«Ça prend des skieurs à la semaine»

Les représentants d'Intermont moussent leur projet auprès du ministre Legendre



La Tribune, Olivier Bouffard

Le président directeur général d'Intermont, Paul King, et le président du conseil d'administration de l'entreprise, Claude Comtois, ont dit que leur projet de développement d'un centre de villégiature et d'hébergement au pied du mont Orford était absolument nécessaire pour rendre le centre de ski rentable. Depuis qu'Intermont a repris la gestion du centre de ski suite à la faillite de Gestion Orford, il y a deux ans, la compagnie n'a pas enregistré de profit et a même fait face à de légères pertes, a déclaré M. King.

Olivier Bouffard

MAGOG

Les représentants de la compagnie Intermont ont tenté de convaincre le ministre responsable de la Société de la faune et des parcs (FAPAQ), Richard Legendre, que la survie du centre de ski du mont Orford dépendait de leur capacité à aller de l'avant avec leur projet de développement au pied de la montagne.

Le président du conseil d'administration d'Intermont, Claude Comtois, ainsi que le président directeur général de la compagnie, Paul King, ont plaidé en faveur de leur projet d'aménagement d'un village piétonnier, comprenant près d'un millier d'unités d'hébergement, au pied de la montagne. Ils envisagent aussi l'aménagement d'un deuxième terrain de golf de 18 trous en

plus de celui qu'ils exploitent déjà dans le parc du mont Orford, ainsi que d'un restaurant au sommet du mont Orford.

Ils ont présenté leurs arguments dans le cadre de la consultation publique sur la modification proposée aux limites du parc du mont Orford. La proposition à l'étude comprendrait notamment un échange de terrains entre le parc du mont Orford et la compagnie Intermont. Certains terrains à l'intérieur du parc seraient cédés à la compagnie privée, et celle-ci donnerait en retour au parc d'autres terrains avoisinants. L'échange verrait la superficie totale du parc augmenter légèrement.

«Dans le but de soutenir nos investissements, il est impératif de développer un centre de villégiature intégré au parc, faisait valoir M. Comtois. Pour rentabiliser nos opérations, il faut que les gens viennent plus souvent que seulement le samedi et le dimanche, et

nous nous devons d'attirer un clientèle qui vient d'ailleurs que du bassin Sherbrooke-Magog.»

«La juste balance»

Selon M. King, le défi pour Intermont et la FAPAQ est «de trouver la juste balance entre le développement durable et l'économie durable». M. King a indiqué que, depuis qu'Intermont avait relancé le centre de ski il y a deux ans suite à la faillite de Gestion Orford, la compagnie n'avait toujours pas dégagé de profit et avait même subi de légères pertes.

À l'heure actuelle, la société Intermont loue les terrains où sont situées ses installations de ski et de golf à la FAPAQ. Au cours des audiences, on a appris que ce bail coûtait 10 000 \$ par année à la compagnie, chiffre qui a été confirmé par M. King. Toutefois, faisait-il valoir, même si ce montant peut

sembler petit il s'agit tout de même du double de ce qu'Intrawest paie en loyer au mont Tremblant.

M. King a aussi tenté de réfuter les inévitables comparaisons entre les projets de développement d'Intermont et ceux réalisés par Intrawest à Tremblant. Le projet d'Intermont est beaucoup plus modeste que le développement entrepris à Tremblant, a indiqué M. King. En effet, le millier d'unités de logement qu'Intermont projette seraient construits sur une période de dix ans, «cela représente la construction de seulement environ 100 unités par année», a fait valoir M. King. Selon lui, la station du mont Tremblant compte à l'heure actuelle entre 12 000 et 15 000 unités de logement.

«Selon vous, de quoi dépend la rentabilité globale du projet», a demandé le ministre Legendre aux représentants d'Intermont.

«Ça prend des skieurs à la semaine que nous devons héberger dans le cadre de forfaits de ski, a répondu M. King. C'est sûr qu'il existe déjà des infrastructures d'hébergement dans le secteur de Cherry River et à Magog, mais la formule gagnante dans l'industrie du ski à travers le monde est le "ski in, ski out," lorsque les gens sortent de leur unité d'hébergement ils peuvent tout de suite commencer à skier, et lorsqu'ils arrivent au bas de la pente, ils peuvent se rendre jusqu'à leur chambre sans enlever leur bottes s'ils le désirent.»

L'hôpital Sainte-Croix verra à la sécurité de ses patients

Patrick Mahony
DRUMMONDVILLE

«Nous ne pouvons prendre une décision sur l'avenir du docteur Lussier avant de savoir si ce dernier sera remis en liberté ou s'il demeurera incarcéré», a déclaré le directeur général de l'hôpital Sainte-Croix, Pierre Levasseur, à la suite d'une rencontre qui a duré plus de deux heures entre la direction de l'hôpital et le conseil d'administration.

Le conseil d'administration et la direction du centre hospitalier attendront la comparution de Jocelyn Lussier ce matin au palais de justice de Drummondville avant de prendre une décision sur l'avenir du chef de la pédiatrie qui fait face à six accusations d'agression sexuelle auxquelles pourraient s'ajouter cinq autres cas.

«Toutes les décisions seront prises



Jocelyn Lussier

en fonction de la sécurité des patients de l'hôpital, a tenu à souligner Pierre Levasseur. Notre commissaire à la qualité, ainsi que le directeur des services professionnels et notre conseiller juridique vont suivre l'affaire de près pour pouvoir aviser la direction et



Pierre Levasseur

nistration n'ont l'intention de se substituer au juge. «Nous allons attendre la décision du magistrat», notait le directeur général.

En guise de solidarité, certains centres hospitaliers ont offert les services de leurs pédiatres pour assurer le service à l'hôpital Sainte-Croix. «Nous avons reçu des appels du centre hospitalier de Trois-Rivières et du centre hospitalier Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe qui mettent à notre disposition des pédiatres si jamais nous en avons besoin. Nous avons toujours des corridors de service d'ouverts avec le CHUS à Sherbrooke et Sainte-Justine à Montréal.»

Ni la direction, ni le conseil d'admini-

DÉMARRERZ BIEN L'HIVER AVEC ORBIT!

Nouveau démarreur!

Orbit, le démarreur à distance qu'on reconnaît à sa lumière bleue à haute intensité.

- Nouvelle technologie à longue portée
- Offert avec deux télécommandes

SEULEMENT **119⁹⁹⁵**

OFFRE DE LANCEMENT

* Installation en sus.

Lebeau
Vitres d'autos

- 175, Quatre Pins, Sherbrooke 822-2626
- 372, Wellington Sud, Sherbrooke 563-8242

LA MITSUBISHI LANCER, MEILLEURE NOUVELLE VOITURE ECONOMIQUE CANADIENNE DE L'ANNEE.†

À MOINS DE 16 000 \$, LA TROUVAILLE CANADIENNE DE L'ANNEE.



ASSOCIATION DES JOURNALISTES
AUTOMOBILES DU CANADA

Lancer 2003. Prix de base : moins de 16 000 \$
Lancer O=Z* Rally 2003 illustrée. PDSF : 19 997 \$*

- Transmission intégrale de série
- 4 RM débrayables de série
- Système ABS MultiMode^{mc} de série
- V6 de série
- Vitres à commande électrique et blocage des portes de série
- Chaîne audio de 140 W avec CD de série

Montero Sport
2003

1,9%

Taux d'intérêt à l'achat**



Montero Sport A4WD 2003. Prix de base : moins de 32 500 \$
Montero Sport Limited A4WD 2003 illustré. PDSF : 41 937 \$*

TAUX DE LANCEMENT AVANTAGEUX

- Suspension à roues indépendantes
- Boîte automatique sans frais supplémentaires
- Climatiseur de série
- Vitres à commande électrique et blocage des portes de série
- Chaîne audio de 140 W avec CD de série

Galant
2003

1,9%

Taux d'intérêt à l'achat**



Galant 2003. Prix de base : moins de 23 100 \$
Galant LS V6 illustrée. PDSF : 30 927 \$*

mitsubishicars.ca

1 888 57-MITSU

*Les prix indiqués ne sont que les prix de détail suggérés par Mitsubishi Motor Sales du Canada. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Permis, immatriculation, assurance, taxes, carburant et frais de livraison ou de préparation additionnels en sus. Le PDSF n'inclut pas les frais de transport de 895 \$ de la Lancer et de la Galant ou les frais de transport de 995 \$ du Montero Sport. **Taux d'intérêt de 1,9 % à l'achat offert seulement pour la Galant 2003 ou le Montero Sport 2003. 36 paiements mensuels de 265,99 \$ par tranche de 10 000 \$ à un taux annuel de 1,9 %. Le coût de l'emprunt est de 295,62 \$ et la somme remboursable sera de 10 295,62 \$. Les versements mensuels varieront selon la somme prêtée. Tous les demandeurs ne seront pas admissibles. Des restrictions importantes s'appliquent au programme et à l'obtention de crédit. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre. Pour profiter du taux d'intérêt de 1,9 %, le client doit signer un contrat et prendre livraison d'un véhicule en stock chez un concessionnaire au plus tard le 02 janvier 2003. ***L'offre s'applique uniquement aux clients au détail au Canada, sauf ceux de la Colombie-Britannique. Les conditions offertes par les concessionnaires et la disponibilité des véhicules peuvent varier et l'offre peut être annulée en tout temps. Consultez un concessionnaire participant pour obtenir des précisions. †La Lancer ES 2003 nommée voiture canadienne de l'année en tant que meilleure nouvelle voiture économique par l'Association des journalistes automobile du Canada (AJAC).

Granby Mitsubishi
1332, rue Principale
Granby
450-777-7720

Sherbrooke Mitsubishi
969, rue Haut-Bois
Rock Forest
819-346-8222

«Sa vie sur les chapeaux de roues!»

Plusieurs personnalités se joignent aux proches de Jean Dupéré pour un dernier hommage

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

Brochu, syndicaliste convaincu.

La cérémonie

Près d'un millier de personnes s'étaient rassemblées samedi matin en l'église St-Alphonse de Thetford Mines pour rendre un dernier hommage à Jean Dupéré, président et chef de direction de Lab Chrysotile, décédé mardi soir à sa résidence de Thetford Mines à l'âge de 57 ans.

«Je suis venu saluer un très grand développeur, saluer son courage et sa détermination. Le Québec ne compte pas suffisamment d'homme de cette envergure. Lorsque des gens comme lui partent, ils méritent qu'on arrête le mouvement et qu'on prenne le temps de les remercier pour ce qu'ils ont fait pour nous», soulignait le ministre des Ressources naturelles du Québec, M. François Gendron, sur le parvis de l'église St-Alphonse avant la cérémonie religieuse.

Mais des hommes d'envergure, chacun à leur façon, il y en avait de nombreux qui s'étaient déplacés pour rendre hommage à l'homme fonceur et déterminé qu'était Jean Dupéré. L'ex-ministre de la Défense et député de Frontenac, M. Marcel Masse, et M. Marcel Aubut, un ami personnel de Jean Dupéré, étaient du nombre. L'ex-syndicaliste Clément Godbout et M. Philippe Casgrain étaient également là pour rendre témoignage à l'issue de la cérémonie. Les dirigeants de Lab Chrysotile étaient tous présents, dont le vice-président Tom Coleman. Les députés Marc Boulianne et Gérard Binet, les chefs syndicaux locaux Jean Larose et Suzanne Côté, le maire de Thetford Mines, Laurent Lessard, et de nombreux autres dignitaires avaient tenu à saluer Jean Dupéré une dernière fois.

Élus, homme d'affaires, syndicalistes, travailleurs et gens de la rue étaient venus reconnaître le travail de Jean Dupéré pour son industrie et sa région. «Je viens de perdre un grand ami que je connais depuis 25 ans. J'ai été témoin de tout ce qu'il a fait. Il nous a laissé un message, celui d'être combatif et de défendre le chrysotile», témoignait André

À son entrée dans l'église, le cercueil de Jean Dupéré était encadré de ses deux fils Mathieu et Simon, de ses deux frères Luc et Marc et de deux de ses plus fidèles collaborateurs, Normand Boutet, son adjoint exécutif, et Jean-Marc Leblond, vice-président aux ventes de Lab Chrysotile. Mme Michelle Thibert Dupéré et sa fille Catherine marchaient derrière le cercueil.

Présidée par le curé de la paroisse St-Alexandre, l'abbé Patrice Vallée, la cérémonie religieuse a été à la fois empreinte de dignité et de sobriété, une simplicité à l'image de Jean Dupéré. «On pense souvent qu'il suffit de souhaiter quelque chose mais il faut souvent travailler très dur pour l'obtenir. Dans les moments de tourmente que traverse l'amiante, il a travaillé non seulement dans son intérêt mais dans celui de l'industrie et de ses travailleurs. Cette lutte l'a préparé à affronter un ennemi encore plus sournois, la maladie», a mentionné l'abbé Vallée en faisant un rapprochement entre l'exploitation des richesses enfouies dans le sol et celles que chacun retrouve en lui-même.

Témoignages

Quatre témoignages ont été livrés à l'issue de la cérémonie religieuse, dont la plus émouvante par son fils Simon qui a décrit la volonté de réussir de son père qui tentait de repousser toutes les limites. Les samedis soirs de hockey passés dans la paperasse que l'on retrouvait partout, le conditionnement physique où il cherchait les pentes à gravir, ses colères légendaires et les places de stationnement réservées à son père et identifiées inévitablement par le «no parking!» «Le montant de toutes les infractions qu'il a commises aurait suffi à payer la voiture avec laquelle il les a commises!»

«Tu as été plus qu'un père pour moi. Tu as été un conseiller, un partenaire. Tu manqueras à plusieurs mais



À son entrée dans l'église, le cercueil de Jean Dupéré était encadré de ses deux fils Mathieu et Simon, de ses deux frères Luc et Marc et de deux de ses plus fidèles collaborateurs, Normand Boutet, son adjoint exécutif, et Jean-Marc Leblond, vice-président aux ventes de Lab Chrysotile. Mme Michelle Thibert Dupéré et sa fille Catherine marchaient derrière le cercueil.

pas plus qu'à moi. Au revoir papa, je t'aime plus que tout au monde», a confié le jeune homme la voix étranglée par l'émotion, lui qui occupera avant longtemps un poste de direction chez Lab Chrysotile, y détenant déjà des responsabilités importantes.

Pour sa part, l'ex-syndicaliste Clément Godbout a affirmé que Jean Dupéré appartenait à cette race de gens qui parviennent au succès sans être rongés par l'ambition. «Il menait une lutte sans répit, ingrate, souvent sans is-

sue. Avec lui, ce qui semblait impossible devenait souvent réussite. Il était trop fier, trop têtu pour plier l'échine devant l'adversité», a d'abord fait ressortir M. Godbout.

Ce dernier ajoutait qu'avec Jean Dupéré décisions et explications avaient avantage à venir vite! «Il avait une mémoire phénoménale et était essoufflé à suivre. Derrière son approche bourru et carrée, se cachait un homme sensible. Mais le travail faisait partie des plaisirs de la vie.» Et avec

l'humour qu'on lui connaît, il concluait: «De grâce, si, au ciel, tu rencontres Louis Laberge, ne provoque pas de conflit chez les anges! Pour nous tous, merci Jean!»

Un ami personnel, M. Philippe Casgrain, allait dans le même sens que tous. «Quel gârnement! Mais quel plaisir de travailler avec lui! Il aura voyagé toute sa vie sur les chapeaux de roues!»

Et c'est à sa fille Catherine que revenait finalement la tâche de livrer le dernier témoignage.



La Tribune, Jean-Charles Poulin

Plusieurs personnalités ont rendu un dernier hommage à Jean Dupéré. Notamment le maire de Thetford Mines, Laurent Lessard, le ministre des Ressources naturelles du Québec, François Gendron, le député provincial de la région, Marc Boulianne, l'ex-préfet de la MRC de L'Amiante Georges Nadeau et le député fédéral Gérard Binet.

LES RESSOURCES HUMAINES

Le multimédia et l'informatique au service de la formation en entreprise

Pourquoi utiliser les formations assistées par ordinateur?

La technologie évolue rapidement, ça tout le monde le sais! Ce que l'on sait moins, c'est de quelle façon en tirer parti au maximum en entreprise.



Martin Peck

Le développement soutenu des compétences a pris une importance sans précédent au cours des dernières années. La performance et l'efficacité exigées par les entreprises requièrent des employés une formation constante et spécifique. De plus, les départs massifs à la retraite des travailleurs

les plus expérimentés obligent les organisations québécoises à former la relève dans des délais de plus en plus courts.

Les avantages des formations assistées par ordinateur :

- Permettre aux entreprises de concevoir des programmes de formation précis et pouvant être utilisés de façon individuelle ou en groupe;
- Évaluer et conserver dans une base de données les compétences et les techniques de travail développées par des employés;
- Accompagner les apprentissages de photos et de vidéos prises sur les lieux de travail, rendant ainsi la formation stimulante, vivante, animée et aux couleurs de l'entreprise;
- Offrir une souplesse d'enseignement pouvant compléter d'autres types d'apprentissage;
- Réduire les pertes de productivité en offrant la formation directement sur les lieux de travail;
- Réduire le temps d'apprentissage grâce à une approche concrète et une évaluation précise;
- Uniformiser la formation;
- Transmettre beaucoup d'information lors d'embauches massives;
- Diffuser un nouveau produit, service ou une nouvelle technologie de production;
- Former vos clients, accompagner vos produits d'un logiciel de formation.

Les formations assistées par ordinateur s'inscrivent dans la gestion stratégique des ressources humaines. Des activités d'apprentissage variées permettent de pourvoir les organisations et les individus de compétences reliées directement à la réalisation des buts économiques et sociaux de l'entreprise.



32, RUE WELLINGTON NORD, BUREAU 300, SHERBROOKE

INFORMEZ-VOUS (819) 821-3988

Votre
MARCHAND-CONSEIL
UNIPNEU
MÉCANIQUE

ENTRE LA ROUTE ET VOUS...

Les plus
GROS rabais sur les plus
GRANDES marques

WINTERMASTER XRT

PRENEZ LE CONTRÔLE DE LA GLACE ET DE LA NEIGE

Prix de liquidation

175/70R13	64,95 \$	175/65R14	71,95 \$
185/70R14	72,95 \$	185/65R14	74,95 \$
195/70R14	74,95 \$	195/65R15	79,95 \$
205/70R15	79,95 \$	205/65R15	84,95 \$
215/70R15	83,95 \$	215/65R16	99,95 \$
		225/60R16	99,95 \$

AUSSI : autres marques et modèles en liquidation

Relais
PNEUS & MÉCANIQUE

4255, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
Tél. : 819.566.7722
www.unipneu.com

Un parc a déjà les pieds dans l'hiver

La neige abondante permet une ouverture hâtive du Parc national du Mont-Mégantic

Katy Cloutier

NOTRE-DAME-DES-BOIS

Le troisième hiver sous la nouvelle direction du Parc national du Mont-Mégantic a pris son envol samedi, avec l'ouverture officielle. Cette ouverture hâtive a tout pour satisfaire la direction du parc, mais aussi les amateurs de neige.

«L'an passé, nous avons tenu l'ouverture officielle le 22 décembre, explique la responsable du service à la clientèle, Marie-Georges Bélanger. Cette année, nous le faisons le 7, et nous en sommes très contents! Tout est ouvert, et c'est très beau!»

Déjà, depuis le mois de novembre, il est tombé plus d'un mètre de neige sur ce parc national entouré de montagnes. «Il y a un bon fond de neige, et on en annonce encore, poursuit Marie-Georges Bélanger. On s'excite toujours quand il y a des tempêtes! Le début de saison est hâtif, et l'hiver va être long!»

Depuis quelques années, cinq mètres de neige tombe à chaque an sur le parc. «On fabrique la neige ici», s'enthousiasme-t-elle.

Le Parc national du Mont-Mégantic offre cet hiver 28 kilomètres de sentiers tracés de ski de fond, et huit kilomètres de sentiers nordiques. La raquette, qui connaît une hausse de popularité depuis quelques hivers, voit son nombre de sentiers augmenter avec 28 kilomètres.

Un nouveau refuge a été aménagé au sommet du Mont-Mégantic, qui vient s'ajouter aux cinq autres situés dans les sentiers et au sommet du mont Saint-Joseph. «C'est un très beau refuge, avec deux chambres fermées, informe la responsable du servi-



La stagiaire en conservation, Matthieu Loiseau, la responsable du service à la clientèle, Marie-Georges Bélanger, une préposée à l'accueil, Maude Genest-Denis, et le responsable de l'accueil, Marc-André Bédard, invitent les amateurs de neige à se rendre au Parc national du Mont-Mégantic pour profiter des sentiers de ski de fond et de raquettes.

ce à la clientèle. Il s'agit d'une belle récompense pour les gens. Il faut se rendre au sommet en raquettes pour en profiter, et ceux qui s'y rendent méritent ce confort! En prime, ils ont droit au lever magnifique du soleil.»

Le Parc du Mont-Mégantic ne s'est pas fixé d'objectifs en terme d'achalandage cet hiver. «Nous avons eu une hausse de 225 pour cent l'hiver dernier, passant de 6000 à 14 000 visiteurs, et nous ne croyons pas qu'il va être possible de surpasser cette augmentation, mais nous espérons maintenir le 14 000, soutient Marie-Georges Bélanger. Nous étions les seuls à avoir de la neige l'hiver dernier. Les gens qui nous ont découverts nous ont aimés, et ils vont revenir.»

L'hiver le plus astronomique

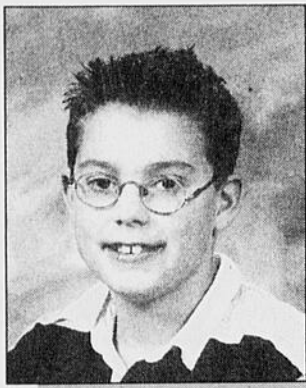
Les amateurs du ciel étoilé auront huit soirées d'astronomie, soit quatre de plus que l'hiver dernier. Des soirées d'observation des étoiles à l'ASTROLab seront organisées à tous les samedis soirs de février et de mars. De l'observation à l'œil nu et au télescope, en plus d'explications sur les constellations seront au programme.

«Le ciel d'hiver est le plus beau, le plus pur avec le moins d'humidité dans l'air, souligne Marie-Georges Bélanger. En plus, il est possible de voir deux planètes non visibles l'été, puisqu'elles se lèvent trop tard. Saturne et Jupiter sont présentes dans le ciel d'hiver. Les anneaux de Saturne sont extraordinaires au télescope.»

Le Parc national du Mont-Mégantic à Notre-Dame-des-Bois est ouvert sept jours sur sept, de 9 h à 17 h, et ce, même dans le temps des Fêtes.

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



XAVIER DESHARNAIS Séminaire de Sherbrooke

Secondaire I Sherbrooke

Xavier est un jeune homme persévérant et généreux. Tous les matins, il offre un excellent service à ses clients. Il aime beaucoup les jeux sur ordinateur, le soccer et la natation. Plus tard, il aimerait bien travailler dans le commercial ou bien les sports.

Félicitations!

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pâtes et Grillades à l'Italienne

2960, rue King Ouest — 821-2654

Un hiver doux offre aussi de bons côtés...

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La Commission scolaire des Hauts-Cantons doit une fière chandelle à dame Nature. Grâce en grande partie à un hiver doux l'an dernier, elle a diminué son déficit accumulé de près de 180 000 \$.

Cette commission scolaire (CSHC) a ainsi évité une année financière catastrophique. Elle avait d'abord prévu un déficit anticipé de 1,27 million de dol-

lars pour l'année financière 2001-02. Ce scénario noir ne s'est pas concrétisé, mais la CSHC s'est tout de même retrouvé avec un excédent de dépenses d'environ un demi-million de dollars.

La différence s'explique par les températures douces de l'hiver dernier, ce qui s'est traduit en une économie de 462 483 \$. La baisse du nombre d'élèves a permis aussi de diminuer la facture de transport scolaire de près de 200 000 \$.

D'un autre côté, le MEQ a allongé un demi-million de dollars en guise d'ajustements de subventions. Conjugué à une correction des taxes scolaires et la récupération de la TPS sur le transport scolaire, ces entrées d'argent ont permis de diminuer la dette cumulée. Elle est passée de 9 000 000 \$ à 720 000 \$.

La CSHC a déposé un budget équilibré pour la présente année financière.

Fontaine d'eau
Refrigidisseur d'eau
Distributeur d'eau en céramique
Des cadeaux originaux!

Pour de l'eau d'une pureté tout naturelle!

4070, boul. Industriel, Sherbrooke

819-563-8085

La coop funéraire de Weedon à un point tournant

Josianne Lussier
WEEDON

L'avenir de la coopérative funéraire de Weedon, jusqu'ici, un point de services d'une entreprise de Saint-Georges-de-Beauce, prendra sans doute un nouveau tournant dans les prochaines semaines.

En effet, plus de 165 résidents de Weedon, de Saint-Gérard, Fontainebleau, Lingwick et Dudswell ont assisté récemment à une soirée d'information sur l'avenir de la coopérative alors que le conseil d'administration de cette dernière était venu répondre aux questions des citoyens.

Alors que ceux-ci commençaient à s'inquiéter de la survie de la coopérative à Weedon, les dirigeants les ont plutôt rassurés en les informant qu'ils désiraient toujours offrir le service à la région weedonnaise malgré leur situation financière précaire.

Ce qui a fait douter les Weedonnais, c'est que les dirigeants n'avaient pas encore annoncé avoir trouvé de nouveaux locaux pour poursuivre leurs activités alors qu'ils savent depuis déjà un bon moment qu'ils devront se relocaliser. Le bâtiment dans lequel la coopérative se trouve présentement sera, sous peu, converti en logements pour personnes âgées en légère perte d'autonomie.

Les personnes présentes lors de cette réunion ont alors signifié leur intérêt à joindre les rangs de la Coopé-

rative funéraire de l'Estrie et une pétition à cet effet, signée par plus de 265 personnes, a aussi été déposée. Les signataires croyaient qu'il y avait davantage d'affinités d'affaires avec le marché sherbrookois.

«Comme ils n'avaient pas encore annoncé où ils voulaient s'en aller, nous avons pensé que c'était le temps de leur signifier que nous voulions être au courant et que nous voulions qu'ils envisagent les différentes avenues le plus rapidement possible. Leur position n'était pas tout à fait claire. On ne pouvait pas attendre à la dernière minute», explique Lucienne Gravel, la responsable des relations avec les médias.

Cinq personnes mandatées

D'autres citoyens ont toutefois suggéré de démarrer une coop régionale dans le milieu. Comme l'entreprise est dirigée par une compagnie de la Beauce depuis 1976, ces personnes pensaient qu'il serait peut-être le temps de prendre une nouvelle orientation, vu les besoins de relocalisation du salon funéraire La Québécoise de Weedon.

À la suite de cette soirée d'informations, cinq personnes ont été mandatées afin d'étudier les différentes possibilités de façon à garder le service bien en vie. Ils présenteront le fruit de leur travail le 13 janvier prochain lors d'une autre assemblée publique alors que la communauté pourra, à ce moment, prendre une décision plus éclairée sur le sujet.

Des possibilités avec la Beauce, Sherbrooke et Thetford Mines sont, entre autres, envisagées.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

Opportunitè

QX4 2003

Peu importe le terrain, l'acuité du système de 4 roues motrices tout-mode du QX4 vous ravira. Son moteur V6 à DACT libère, quant à lui, 240 chevaux fougues. Sellerie de cuir, toit ouvrant, sonorisation Bose® et changeur de 6 CD et plus de 100 caractéristiques bien pensées en font l'authentique VUS de luxe. Ses mensualités en font une occasion unique.



Location à partir de

539\$

par mois*

Frais de transport et de préparation inclus

Propulser vers le futur



SHERBROOKE
INFINITI

88055 4280, BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE 823-8008

*Offre d'une durée limitée sur les QX4 2003 auprès des Services financiers Infiniti seulement. Versements mensuels de 539 \$ pendant 36 mois, sur approbation du crédit, comptant de 9 780 \$ ou échange équivalent et première mensualité requise à la livraison. Aucun dépôt de sécurité. Total des frais de location: 29 184 \$, incluant les frais de location, de transport et de préparation. Taux de location de 6,3 %, 72 000 km alloués. Kilométrage additionnel à 0,15 \$ du km (0,10 \$ du km si une entente est faite au début de la location). Taxes, assurance et immatriculation en sus. Les concessionnaires peuvent établir des prix individuels.

www.infiniti.ca

Choisissez tout de suite votre **KIA**, sans **RIEN PAYER** ni cette semaine, ni à Noël, au jour de l'AN, ni même Pâques! Roulez tant que vous voulez sans...

RIEN À PAYER avant l'été prochain!

À compter de **168\$ / mois** Tout compris **0\$** **COMPTANT**
TRANSPORT
PRÉPARATION

LA TOUTE NOUVELLE RIO 2003

Complètement redessinée, lecteur CD, enjoliveur sport et plus de 60 caractéristiques de série!



**GARANTIE 5 ANS / 100 000 KM
PARE-CHOC À PARE-CHOC**
«Une berline de 12 000\$ garantie plus longtemps qu'une Mercedes ou Porsche de 120 000\$»

LA SEDONA 2003

Complètement équipée, avec moteur V6, air climatisé avant/arrière, lecteur CD et groupe électrique. Indice de sécurité maximale ★★★★★, pour des milliers de dollars de moins!



**GARANTIE 5 ANS / 100 000 KM
PARE-CHOC À PARE-CHOC**

«Meilleur achat que la Caravan» – Magazine Carguide
«En plein dans le mille» – Annuel de l'automobile 2003
«La Sedona constitue très certainement un choix à considérer...» – Le Guide de l'auto 2003, J. Duval

LE TOUT NOUVEAU SORENTO 2003

Ce n'est pas un Lexus ni un Mercedes, c'est un Kia... pour des milliers de dollars de moins!



**GARANTIE 5 ANS / 100 000 KM
PARE-CHOC À PARE-CHOC**

«Kia a visé juste et surprendra la concurrence avec la qualité de cet utilitaire.»
– Annuel de l'automobile 2003

LA TOUTE NOUVELLE MAGENTIS 2003

Une berline de luxe de classe mondiale, avec puissant moteur, boîte steptronic, groupe électrique, air climatisé, lecteur CD. Les équipements d'une berline de 40 000\$ pour 21 895\$!



**GARANTIE 5 ANS / 100 000 KM
PARE-CHOC À PARE-CHOC**

«La Magentis ne souffre d'aucun complexe face à la concurrence»
– Annuel de l'automobile 2003

LA SPACIEUSE SPECTRA 2003

Plus grande, plus spacieuse, plus puissante qu'une Civic, avec lecteur CD et 65 caractéristiques de série... pour des milliers de dollars de moins!



**GARANTIE 5 ANS / 100 000 KM
PARE-CHOC À PARE-CHOC**

«Les atouts de la Kia Spectra sont ses lignes de carrosserie fluides au caractère européen, une bonne garantie de base et un prix souvent inférieur à celui de la concurrence.»
– Auto-Stop.net

Enfin la qualité accessible à tous

NOUS VENDONS PRÈS DE 20% DES KIA AU QUÉBEC

KIA

Sherbrooke

Le plus gros concessionnaire KIA au Québec

4290, boulevard Bourque
(819) 563-3737

Adjacent à Sherbrooke Nissan

Granby

1348, rue Principale
(450) 777-0332
Adjacent à Saturn Granby

Drummondville

1505, boul. René Lévesque
(819) 478-2655
Adjacent à Drummondville Nissan
et Saturn Drummondville

LE GROUPE **Beaucage** Parce que vous faites partie de la famille!

Aucun paiement ni intérêt avant 6 mois sur toutes les Kia 2002 / 2003 sélectionnées en achat, certaines conditions s'appliquent. Basé sur une location 60 mois d'une Rio S 2003, frais d'acquisition en sus, 20 000 km / an, 10¢ le km exc. Photos peuvent différer. Sujet à approbation de crédit. Basé sur les ventes des concessionnaires Kia du Groupe Beaucage. Détails sur place.

L'étoile de Mario Dumont pâlit

L'enfant chéri des Québécois a aujourd'hui des adversaires

Alexander Panetta

QUÉBEC

Consacré enfant chéri des Québécois il y a à peine quelques mois, Mario Dumont, le chef de l'Action démocratique du Québec, voit son étoile pâlir de plus en plus.

L'ADQ a d'abord remporté une série d'élections complémentaires et devançait les partis établis dans de nombreux sondage d'opinion publique. Était-ce à cause de la position ambiguë de son chef sur la souveraineté, de sa promesse de sabrer dans la fonction publique québécoise, ou tout bonnement parce qu'il s'agissait d'un nouveau visage bienvenu dans un climat politique traditionnellement polarisé par les querelles fédérales-provinciales? On saluait ce qui était perçu comme un changement rafraîchissant.

Mais la vie est moins facile pour Mario Dumont maintenant qu'il a accédé aux ligues majeures, où on le juge selon les critères plus exigeants réservés à un premier ministre potentiel. Les

chroniques favorables se font plus rares, et les plus gros syndicats de la province lui ont déclaré la guerre à l'approche des élections de l'an prochain.

Il y a eu une lune de miel avec l'ADQ, mais ceux qui façonnent l'opinion publique se sont montrés plutôt négatifs ces derniers temps, reconnaît Christian Dufour, un politologue de Montréal.

Les sondages placent toujours l'ADQ en tête, mais ils constatent que l'appui au parti a cessé de grimper, et l'un d'eux au moins indique qu'il a chuté considérablement.

Plusieurs croient que la lune de miel avec l'ADQ a volé en éclats à Toronto, lors du discours de M. Dumont au Canadian Club. Jusqu'à ce moment, M. Dumont tablait sur son ambiguïté constitutionnelle et sur l'exaspération des Québécois devant leur fardeau fiscal pour élargir sa clientèle. Personne ne savait vraiment s'il était souverainiste ou fédéraliste, et on accordait peu d'importance à ceux qui dénonçaient les éléments de droite du programme adéquat.

Mais au lendemain de sa visite à



Mario Dumont

Toronto, les médias étaient remplis d'images de M. Dumont photographié sur fond de drapeau canadien. Quelques jours plus tard, M. Dumont a expliqué qu'il voulait éviter le retour du débat sur la question nationale, ce qui a donné l'impression qu'il était fédéraliste. Puis une manchette du National Post l'a décrit comme plus à droite que l'ex-premier ministre ontarien Mike Harris.

L'ADQ n'a pas non plus aidé sa propre cause, commettant plusieurs bourdes de dilettante dans les semaines qui suivaient.

Le responsable du financement du parti, Marcel Dutil, a fourni des munitions à ses adversaires en admettant que la proposition de taux d'imposition unique de l'ADQ profiterait aux plus riches.

M. Dumont a ensuite semblé attermer sur plusieurs des propositions les plus controversées de l'ADQ, dont le taux d'imposition unique, les bons d'éducation et les changements au système de santé. Mais une affaire encore plus gênante l'attendait: la révélation que le responsable de la vérification du passé des candidats potentiels du parti, Marc Snyder, un ami de longue date de M. Dumont, avait lui-même fait de la prison pour un hold-up commis à la pointe du couteau.

Les chroniqueurs s'en sont donnés à cœur joie, affirmant que M. Dumont n'était pas prêt pour les ligues majeures.

Et en peu de temps, M. Dumont a réussi à salier les gros syndicats québécois, qui ont dénoncé le danger que la droite prenne le pouvoir au Québec.

0\$ PAIEMENT AVANT OU 0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
90 JOURS^{TT} AU FINANCEMENT À L'ACHAT^T À LA LOCATION^{*}

Il y a des choses trop emballantes pour être emballées!

Meilleure voiture économique 2002



De nouveau

« Le meilleur achat de sa catégorie »

Le Guide de l'auto 2003, Jacques Duval



Mazda Protegé SE 2003

Louez à partir de

189\$ PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 100\$

OU Obtenez

19% de financement à l'achat
jusqu'à 36 mois^T

Les Mazda Protégé.

Toujours les plus vendues au Québec. ♦



Meilleur achat Carguide 2003

« Le meilleur achat de sa catégorie »

Le Guide de l'auto 2003, Jacques Duval

Mazda Protégés 2003

Louez à partir de

255\$ PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 100\$

OU Obtenez

19% de financement à l'achat
jusqu'à 36 mois^T



Mazda B3000 Dual Sport, cab. allongée 2003

Louez à partir de

295\$ PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
ET 0\$ COMPTANT

OU Obtenez

0% de financement à l'achat
jusqu'à 48 mois^T

Camionnette importée la plus vendue au pays depuis 15 ans. ♦



Meilleur achat Carguide 2002

Mazda Tribute DX 2003

Inclus : roues de 16 po en alliage, porte-bagages de toit et régulateur de vitesse.

Louez à partir de

299\$ PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 800\$

OU Obtenez

19% de financement à l'achat
jusqu'à 36 mois^T

★★★★★
Indice de sécurité le plus élevé lors d'impact ♦♦



Mazda MPV DX 2003

Louez à partir de

299\$ PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 3 000\$

OU Obtenez

19% de financement à l'achat
jusqu'à 36 mois^T

« Le meilleur achat de sa catégorie »

Le Guide de l'auto 2003, Jacques Duval

OU louez à

359\$ PAR MOIS, POUR 48 MOIS* ET 0\$ COMPTANT

une route, un rêve

En décembre, faites l'achat ou la location d'un de nos modèles neufs et un don de 20 \$ sera remis au profit de :

Préves d'enfants

PRÊT À ROULER

NOTRE ENGAGEMENT VOUS CERTIFIE QUE VOTRE NOUVELLE MAZDA EST INSPECTÉE, REÇOIT DES PROTÈGE-TAPIS ET UN PLEIN D'ESSENCE À LA LIVRAISON.

GARANTIE LEADERSHIP MAZDA Renseignez-vous sur notre remarquable garantie complète.

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toute nouvelle Mazda.



mazda

www.mazda.ca

Les concessionnaires Mazda du Québec

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.

* Rapports de l'ANAC 2001 et 2002. ** Indice de sécurité le plus élevé accordé par la NHTSA des É.-U. à la fois pour le conducteur et les passagers, lors de tests d'impacts frontal, latéral et arrière.

T Financement consenti aux particuliers par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse, sur approbation du crédit. Autres taux de financement disponibles. TT L'offre aux particuliers de « aucun paiement avant 90 jours » s'applique au financement à l'achat seulement sur toutes les Mazda 2003 neuves et débute à la date de livraison du véhicule à l'acheteur. Le nombre de mensualités choisi par le client n'est pas réduit mais reporté de 3 mois. Aucun intérêt pendant les premiers 60 jours. Après cette période, le montant du capital ainsi que les intérêts devront être payés en fonction du terme prévu au contrat. * Tous de location personnalisée Mazda : offres partent uniquement sur la location ou détail des Mazda Protégé SE 2003 (modèle D4VM534R00), des Mazda Protégés 2003 (modèle D5T5534R00), des Mazda B3000 2003 (modèle XCB534R00), des Mazda Tribute DX 2003 (modèle W50534R00) et des Mazda MPV DX 2003 (modèle U01734R00) neufs. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés. Aucun dépôt de sécurité. Aucun comptant initial sur la camionnette B3000 et sur la MPV DX pour l'offre de 359 \$ par mois. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada Inc. Limite de 80 000 km. Frais de 8 ¢ le km additionnel. Im. attribution, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (RDPRM) en sus.

Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 8 décembre 2002.

Personnalité de «Chez nous»



JEAN-FRANÇOIS ROOS
ET LISE GAGNON

La Tribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de David Bombardier

Provoquer le destin

Il ont tous deux quitté l'organisme au cours de l'été, mais encore aujourd'hui, ils en parlent au présent. Comme s'ils y étaient toujours. Leurs corps ont beau être ailleurs, leurs têtes, et surtout leurs cœurs, sont toujours auprès de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue. Quand on lutte intensément pendant plus de six ans pour défendre une cause à laquelle on croit...

Quand il a été embauché par la Coalition, en 1994, le coordonnateur Jean-François Roos n'en revenait tout simplement pas. Dans son pays d'origine, la France, les travailleurs de rue font partie du paysage depuis des années. Mais à Sherbrooke, quelques rares travailleurs de rue hésitaient alors entre boulot et chômage.

«Ça n'avait pas de sens, se rappelle-t-il aujourd'hui. Ça ne donnait pas une intervention efficace et crédible. Les jeunes ne croyaient tout simplement pas dans nos interventions.»

M. Roos a donc «provoqué le destin» en sensibilisant la communauté. Dès 1995, Me Lise Gagnon l'a épaulé à la présidence. «Nous étions animés, parfois même enragés, par l'absence de présence à long terme», se souvient l'avocate de l'aide juridique dédiée au secteur jeunesse.

Aujourd'hui, 12 travailleurs de rue sillonnent Sherbrooke, que ce soit à bord de l'autobus Macadam J, au centre-ville, dans les parcs ou dans les corridors d'écoles. Annuellement, ces «amis-intervenants» rencontrent quelque 1500 jeunes, dont 600 à 700 sur une base régulière.

Les travailleurs de rue ne veulent nullement museler les jeunes contestataires, rappelle M. Roos. «La manifestation du désaccord est un signe que la société est en bonne santé», estime-t-il.

JEUNESSE

Plusieurs voies existent pour exprimer ce désaccord et c'est ici que les travailleurs de rue interviennent, en proposant des solutions. L'art, la musique et la photographie sont tous des canaux pouvant valoriser les jeunes tout en embellissant le milieu, croient les deux intervenants.

Que ce soit pour peindre les stationnements du centre-ville ou pour doter un parc sherbrookoise d'une rampe de planches à roulettes, les jeunes marginalisés par la société ont dû défendre leurs projets avec rigueur et détermination devant le conseil municipal. «Les jeunes deviennent

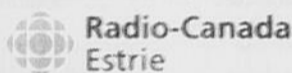
des citoyens et participent, se réjouit Me Gagnon, l'oeil pétillant. Ce n'est pas le bonheur, ça?»

Puisqu'elle travaille toujours en collaboration avec les ressources du milieu (service de police, CLSC, etc.), la Coalition a célébré de nombreux mariages heureux. Lors des Rendez-vous de la justice, par exemple, trois jeunes ayant bénéficié de la Coalition ont puisé dans leurs talents de comédiens pour expliquer la justice aux jeunes de sixième année. «Tous les jeunes veulent s'investir dans quelque chose, martelle M. Roos. Ils sont bourrés de potentiel et d'idées...»

La présence des travailleurs de rue à Sherbrooke est maintenant ancrée dans les mentalités. A preuve, les 69 000 \$ récoltés lors du dernier radiothon de la Coalition. Mais les besoins sont toujours criants, soutient Me Gagnon. «Plus tu te fais connaître, plus tu es en demande, explique-t-elle. Nous voulons maintenir un service de qualité.»

M. Roos travaille maintenant au CLSC de la Région-Sherbrookoise et Me Gagnon s'est pour sa part envolée pour l'Afrique, où elle défendra pendant deux ans le droit des enfants. «Nous avons vécu une aventure formidable, résumant-t-ils. Nous sentons que beaucoup de porteurs ont pris le flambeau et se font maintenant les défenseurs de cette place que doivent occuper les jeunes.»

Ne manquez pas l'entrevue du Mérite Estrien au bulletin de nouvelles ESTRIE CE SOIR à 18 h 00 sur les ondes de Radio-Canada Estrie



CLARICA

Compagnie du groupe Financière Sun Life

Roger Laroche s'entretient avec la personnalité du Mérite Estrien à ESTRIE EXPRESS dès 16h00.



Automobile

Les courts trajets font plus de mal que de bien

Rouler sur de courtes distances peut engendrer plus de mal que de bien pour un véhicule. Lors de courts trajets, surtout en hiver, les principales composantes du moteur n'ont en effet pas le temps d'atteindre leur pleine température d'opération, ce qui peut causer des problèmes qu'il est toutefois possible de minimiser, en prenant certaines précautions.

Définissons d'abord la notion de courte distance. On dit qu'un véhicule parcourt de courtes distances lorsque le trajet s'étire sur 10 à 12 kilomètres ou moins, après quoi le véhicule est immobilisé pendant quelques heures avant d'être à nouveau mis en marche. Bien sûr, si à cause de la circulation ou d'une autre raison, il faut 20 minutes ou plus pour accomplir ce court trajet, le temps compense alors pour la distance, les composantes ayant atteint leur température d'opération avant qu'on n'éteigne le moteur.

Rouler sur une courte distance contamine plus rapidement l'huile, qui perd alors ses qualités de lubrifiant. Elle se contamine par la présence, entre autres, d'eau provenant de la condensation à l'intérieur du moteur; que ce dernier ne peut éliminer parce qu'il ne se réchauffe pas assez. Par temps froid, plus on démarre une voiture souvent, plus il y a un risque que de l'es-

sence non consommée se mélange à l'huile, ce qui n'est évidemment pas souhaitable. Ce phénomène est plus susceptible de se produire avec un étrangleur manuel qu'avec un étrangleur automatique et encore moins avec un système à injection.

Vive le chauffe-moteur

Afin de permettre au moteur de démarrer plus facilement et de se réchauffer plus rapidement, n'hésitez pas à vous servir du chauffe-moteur. En branchant votre voiture environ deux à trois heures avant le départ et ce, lorsque le mercure descend autour de -10 °C à -15 °C, vous n'aurez pas de problème. Il faut aussi se débarrasser de l'idée saugrenue selon laquelle le moteur va devenir «frileux» si on l'habite à être branché.

Comme nous l'avons mentionné, l'huile se contamine plus vite l'hiver lors de courtes distances. Ceci devrait donc vous inciter à effectuer les changements d'huile et de filtre plus fréquemment. En fait, on devrait respecter rigoureusement les intervalles prescrits par le constructeur du véhicule puisque parcourir de courtes distances l'hiver au Québec nécessite exactement ce type d'entretien. Dès qu'on a noyé le moteur ou manqué sérieusement son démarrage, il faudra vérifier

et probablement changer immédiatement l'huile et le filtre.

Afin de minimiser la contamination par l'eau, il est conseillé de rouler au moins 30 minutes par semaine sur l'autoroute. Prévoyez donc vos déplacements en conséquence. Ces bonnes habitudes contribueront non seulement à empêcher la condensation dans le moteur mais aussi dans le système d'échappement, les principales composantes ayant alors atteint leur température idéale d'opération.

«Wô les moteurs»

Une erreur courante à éviter : faire réchauffer la voiture pendant 5 ou 10 minutes et plus avant de partir. Tout d'abord, on ne doit pas laisser tourner longtemps un moteur au ralenti rapide («fast idle») puisqu'il risque de s'emballer et même, à la limite, de s'endommager gravement. De plus, un moteur tournant au ralenti («idle») ne procure pas une lubrification suffisante aux pièces lubrifiées par barbotage, ce qui entraîne une usure prématurée sur une longue période et diminue la vie du moteur. D'ailleurs, rares sont les froids qui exigent de réchauffer une voiture pendant plus de 2 à 3 minutes, surtout si on utilise un chauffe-moteur. En général 30 secondes suffisent. La meilleure technique consiste à rouler lente-

ment, de la même façon qu'on effectue des exercices de réchauffement avant de faire du sport. Enfin, n'oubliez pas que lorsque votre voiture tourne au ralenti, elle pollue l'air inutilement. Et peut consommer de un à quatre litres d'essence à l'heure.

Casanière

Une voiture qui n'est pas utilisée quotidiennement mais seulement quelques fois par semaine nécessite une attention particulière au niveau des freins surtout si elle est à l'extérieur. En effet, l'humidité à la fâcheuse manie de se déposer sur les freins, en particulier les disques, et de provoquer de la rouille et pire encore s'il y a déjà du sel ou du calcium sur les freins. Si cette rouille n'est pas enlevée régulièrement les freins vont sauter et c'est alors qu'on ressent des vibrations lors du freinage. Dans des conditions d'humidité régulière, on ne peut laisser une voiture immobilisée pendant plus d'une semaine sans risquer de voir apparaître le phénomène décrit plus haut. Imaginez les conséquences si en plus d'être casanière, une voiture ne parcourt que de courtes distances lorsqu'elle est utilisée. Il faut donc rouler régulièrement avec la voiture pour éviter la détérioration rapide de plusieurs de ses composantes.

(c) CAA-Québec, novembre 2002

Nez rouge ne dérougit pas

Presse Canadienne
QUÉBEC

La popularité d'Opération Nez rouge ne se dément pas. Lors de la première soirée de sa 19e saison, vendredi, l'organisme a effectué quelque 3500 déplacements à travers la province, dont 514 à Québec et 120 à Montréal.

«C'est un bon lancement, a affirmé samedi le porte-parole de Nez rouge, François Lemelin. La demande est arrivée plus tard que d'habitude, soit vers 23h30 au lieu de 22h30, mais on a eu presque autant d'accompagnements qu'en 2001 à pareille date.»

Encore une fois, cette année, ce sont les citoyens de Québec qui ont le plus fait appel à Nez rouge, tandis que les fêtards de Montréal arrivaient au quatrième rang, derrière ceux de l'Outaouais (170) et du Saguenay (141). Selon M. Lemelin, ces statistiques s'expliquent d'abord par le fait que l'opération est née dans la capitale provinciale. La tradition y est donc plus ancrée.

«On a souvent tendance à comparer Québec et Montréal car Montréal est une ville beaucoup plus grosse, mais pour une raison que l'on ne s'explique pas vraiment, même s'il y a une demande, la participation bénévole est plus faible là-bas», a-t-il dit.

Le réseau de transport de la métropole québécoise, plus tentaculaire, et le fait que les déplacements sont plus longs, car les conducteurs habitent souvent en périphérie de la ville, expliquent également ces données: une équipe à Québec peut aisément effectuer de cinq à six voyages par nuit, alors qu'à Montréal, le maximum se chiffre à quatre.

L'organisme sans but lucratif a droit à une liste de bénévoles plus imposante, cette année. En effet, grâce à un accord lui permettant de se soustraire à certaines règles de la Loi d'accès à l'information, les formulaires contenant les données de ses travailleurs volontaires des années précédentes n'ont plus à être détruits comme c'était le cas par le passé. Cela signifie que dans la grande région de Québec, pas moins de 4300 bénévoles sont déjà inscrits, et que plus du double pourraient être mis à contribution.

Cette année, Opération Nez rouge est présente dans le même nombre de régions qu'en 2001, soit 71, à la différence près que celle des Bois-Francs n'est pas couverte et que celle de Chandler, en Gaspésie, s'est ajoutée à la liste.

Belle d'autrefois

Avec la collaboration spéciale de www.AmericanaAutoExpo.com de Fleurimont



Cette Mercury 1948 est un modèle Sedan Coupé. Son moteur est un V-8, 239 pouces cubes, puissance 100 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 1645 \$ US. Prix actuel: 17 000 \$ US.